

Portrait. Hubert Damisch

Éric Brunier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1867>

DOI : 10.4000/critiquedart.1867

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2003

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Éric Brunier, « Portrait. Hubert Damisch », *Critique d'art* [En ligne], 22 | Automne 2003, mis en ligne le 24 février 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1867> ; DOI : 10.4000/critiquedart.1867



Si rappeler le parcours bibliographique d'Hubert Damisch revenait à tracer son portrait, alors il serait à peu près celui-ci : quatre livres profonds, de maturation longue, aux lectures multiples et inépuisables, centrés sur la peinture et son histoire ; près d'une centaine d'articles dans des revues, auxquels s'ajoutent des préfaces à des livres de référence, des introductions dans des catalogues d'artistes, des contributions à des colloques, des articles encyclopédiques –cet ensemble couvrant l'ethnologie, la littérature, les arts (peinture, sculpture et architecture) et des incursions dans des domaines théoriques ; trois recueils d'articles et deux publications liées à l'organisation d'expositions. En guise d'introduction et sous réserve d'un inventaire plus complet, ceci marque l'aspect protéiforme des interventions de H. Damisch, mais aussi la retenue dont procède la publication d'un livre. Pour compléter le portrait, il est bon de savoir que H. Damisch était musicien de Jazz dans sa jeunesse et qu'il enseigna à l'École Normale Supérieure puis à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales. H. Damisch est secret quant à sa biographie. Paradoxalement, son apport à l'histoire de l'art aura été de faire qu'elle s'écrive à partir des expériences de celui qui l'écrit. Il se situe en cela dans l'héritage de Freud, dont l'œuvre a nourri une bonne part de ses réflexions et l'accompagne depuis ses premiers travaux. Le trait¹, la photographie² et l'exposition³ ne peuvent être séparés de cette volonté de penser l'art en impliquant le sujet, tout en ayant garde aux effets (par exemple d'ordre perceptif) que cette

implication entraîne. Ce qui n'est pas sans conséquence quant à la théorie. En gros, l'histoire de l'art est comme les sciences modernes, dont on sait que les résultats de l'expérience dépendent de ses conditions et de la position de l'observateur. Or il ne s'agit pas de céder à un relativisme général où plus rien ne saurait être affirmé. Le scepticisme est plus exigeant, en cela qu'il dit quelque chose du sujet. Concernant l'art, H. Damisch aura entrepris ce qu'à la même époque Jacques Lacan s'efforçait de faire avec la psychanalyse : la penser en lien avec la science. C'est l'un des traits caractéristiques de la *Théorie du nuage*⁴. A partir de ce livre commence un programme qui, passant par l'*Origine de la perspective*⁵, aboutit à l'*Iconologie analytique* fondée, plutôt qu'exposée, dans le *Jugement de Paris*⁶, et dont *Un souvenir d'enfance par Piero della Francesca*⁷ serait une mise en application. Car il n'existe pas, à l'heure actuelle, un texte où se lise la doctrine de Damisch. Il se différencie ainsi d'Erwin Panofsky tant sur la forme (l'absence d'un énoncé systématique du programme) que sur le fond. L'iconologie de H. Damisch, en effet, n'est pas une théorie de la signification et ne vise pas à donner une méthode d'interprétation des images. Elle est un ensemble de propositions conséquentes émises en partant du postulat que les images ont leur propre pensée. Là encore H. Damisch se tourne du côté du sujet. On voit d'emblée ce qu'un tel postulat peut attendre de la science des rêves de Freud, mais aussi ce qu'il lui apporte. J'ai déjà dit en quoi la psychanalyse comme méthode de travail apparente l'histoire de l'art à l'auto-analyse. En ce qui concerne ce second rapprochement, opérant sur des concepts comme ceux de "figure", de "beauté" et de "matériel", il creuse un sillon commun à l'art et à la psychanalyse. Grâce à ce dernier quelque chose de l'histoire du sujet peut se comprendre.

ERIC BRUNIER

Historien de l'art et philosophe, né en 1928, Hubert Damisch a fait ses études à la Sorbonne où il a suivi les enseignements de Maurice Merleau-Ponty puis ceux de Pierre Francastel. En 1967, il a créé le Cercle d'histoire/théorie de l'art qui donnera naissance, au sein de l'EHESS, au Centre d'histoire et théorie des arts. élu directeur d'études en 1975, il enseignera à l'EHESS jusqu'à sa retraite en 1996.



© D. Michéol, éd. Bataillette d'Ulm

Notes :

1. *Traité du trait*, Paris : Réunion des Musées Nationaux, 1995
2. *La Dénivelée : à l'épreuve de la photographie*, Paris : Seuil, 2001, (Fiction & Ge)
3. *L'Amour m'expose : le projet "Moves"*, Bruxelles : Yves Gevaert éd., 2000
4. *Théorie du nuage : pour une histoire de la peinture*, Paris : Seuil, 1972
5. *L'Origine de la perspective*, Paris : Flammarion, 1987, (Idées et recherches)
6. *Le Jugement de Paris : iconologie analytique 1*, Paris : Flammarion, 1992, (Idées et recherches)
7. *Un Souvenir d'enfance par Piero della Francesca*, Paris : Seuil, 1997, (La Librairie du XXe siècle)